

J'ai toujours su que l'on me condamne à mort. L'avantage de cette certitude, c'est que je peux accorder mon attention à ce qui le mérite. Les détails.

« J'ai toujours su que l'on me condamnerait à mort. L'avantage de cette certitude, c'est que je peux accorder mon attention à ce qui le mérite : les détails. »

Je pensais que mon procès serait une parodie de justice. Il l'a été en effet, mais pas comme je l'avais cru. A la place de la formalité vite expédiée que j'avais imaginé, j'ai eu droit au grand jus. Le procureur n'a rien laissé au hasard.

Je pensais que mon procès serait une parodie de justice. Il l'a été en effet, mais pas comme je l'avais cru. À la place de la formalité vite expédiée que j'avais imaginée, j'ai eu droit au grand jeu. Le procureur n'a rien laissé au hasard.

Les témoins à charge ont défilé les uns après les autres. Je n'en ai pas cru mesure quand j'ai vu arriver les mariés de Canin, mes premiers miraculés.

Les témoins à charge ont défilé les uns après les autres. Je n'en ai pas cru mes yeux quand j'ai vu arriver les mariés de Cana, mes premiers miraculés.

Cet homme a le pouvoir de changer le vent a déclaré le coup avec sérieux. Néanmoins, il a attendu la fin des Noces pour exercer son second. Il a pris plaisir à entre un oiselet et un autre humiliation, alors qu'il aurait pu si facilement nous éviter l'une et l'autre. A cause de lui, on a servi les meilleurs vins après les moyens. Nous avons été la risée du village.

– Cet homme a le pouvoir de changer l'eau en vin, a déclaré l'époux avec sérieux. Néanmoins, il a attendu la fin des noces pour exercer son don. Il a pris plaisir à notreangoisse et à notrehumiliation, alors qu'il aurait pu si facilement nouséviter l'une et l'autre. À cause de lui, on a servi le meilleur vin après le moyen. Nous avons été la risée du village.

Je regardais calmement mon accusateur dans les yeux. Il a soutenu mon regard, sûr de son bon droit. L'officier royal est venu décrire la mauvaise volonté avec laquelle j'avais guéri son fils.

J'ai regardé calmement mon accusateur dans les yeux. Il a soutenu mon regard, sûr de son bon droit.

L'officier royal est venu décrire la mauvaise volonté avec laquelle j'avais guéri son fils.

Comment se porte votre enfant à pressens? N'a pu s'empêcher de demander mon avocat le commis d'office, le moins efficace que l'on puisse concevoir.

Très bien. Les grandes méritent. Avec sa magie, il lui suffit d'un mot.

– Comment se porte votre enfant à présent ? n'a pu s'empêcher de demander mon avocat, le commis d'office le moins efficace que l'on puisse concevoir.

– Très bien. Le grand mérite ! Avec sa magie, il lui suffit d'un mot.

Les 37 miraculés ont déballé leur linge sale. C'est lui qui m'a le plus amusé. C'est l'expo s'élevait Capharnaüm. Ma vie est devenue d'une platitude depuis l'exorcisme !

Les trente-sept miraculés ont déballé leur linge sale. Celui qui m'a le plus amusé, c'est l'ex-possédé de Capharnaüm [kafarnaòm] :

– Ma vie est devenue d'une platitude depuis l'exorcisme !

L'ancien aveugle s'est plaint de la douleur du monde. L'ancien lépreux a déclaré que plus personne n'octroyait l'aumône, les syndicats des pêcheurs de tiberia m'a accusé d'avoir favorisé une équipe à l'exclusion des autres.

Lazare a raconté combien il était odieux de vivre avec une odeur de cadavre qui vous collait à la peau. A l'évidence, il n'a pas fallu les soudoyer, ni même les encourager. Ils sont tous venus témoigner contre moi de leur plein gré. Plus d'un m'a dit combien cela les soulageait de pouvoir enfin vider son sac en présence de coupables en présence de coupables. Jésus iso Fokam. Il m'a fallu beaucoup d'efforts pour écouter ces litanies sans réagir. A chaque fois, je regardais le témoin dans les yeux sans autre expression qu'une de se serait donné. A chaque fois, on a soutenu mon regard avec morgue, on a dévié, on ma toisé.

L'ancien aveugle s'est plaint de la laideur du monde, l'ancien lépreux a déclaré que plus personne ne lui octroyait l'aumône, le syndicat des pêcheurs de Tibériade m'a accusé d'avoir favorisé une équipe à l'exclusion des autres, Lazare a raconté combien il était odieux de vivre avec une odeur de cadavre qui vous collait à la peau.

À l'évidence, il n'a pas fallu les soudoyer, ni même les encourager. Ils sont tous venus témoigner contre moi de leur plein gré. Plus d'un a dit combien cela le soulageait de pouvoir enfin vider son sac en présence du coupable.

En présence du coupable.

Je suis un faux calme. Il m'a fallu beaucoup d'efforts pour écouter ces litanies sans réagir. À chaque fois, j'ai regardé le témoin dans les yeux sans autre expression qu'une douceur étonnée. À chaque fois, on a soutenu mon regard avec morgue, on m'a défié, on m'a toisé.